

Doctorats en sociologie de la santé et des activités physiques et sportives - approche qualitative - Occitanie



Ph.D. in health & sport sociology: devising qualitative inquiry/France



RÉSUMÉ

L'UPR APSY-V de l'Université de Nîmes et le laboratoire SantesiH de l'Université de Montpellier recrutent deux doctorant.e.s en sociologie (du sport et/ou du vieillissement et/ou des professions et/ou de la santé), avec une expérience dans la réalisation d'enquêtes qualitatives, dans le cadre du projet Emergence soutenu par la Région Occitanie et FEDER intitulé « *Etude des Dispositifs d'Activités physiques dans les établissements d'hébergement pour Personnes âgées en Occitanie : enjeux des coordinations professionnelles et ressorts de l'engagement des residents* » (DAPOcc).

PRÉSENTATION DU PROJET

Contexte

En réponse au vieillissement de la population et aux risques de perte d'autonomie associés, les politiques publiques développent des démarches de prévention pour allonger l'espérance de vie en bonne santé. Dans cette perspective, l'activité physique (AP) - dont les bienfaits pour la santé sont démontrés (Inserm 2008, 2015, 2019) - est intégrée dans ces politiques sanitaires par le biais de programmes destinés aux personnes « âgées » (OMS, 2020), notamment au sein des établissements d'hébergement. Ces activités participent au vieillissement en bonne santé, défini comme « le processus de développement et de maintien des aptitudes fonctionnelles qui permet aux personnes âgées de jouir d'un état de bien-être » (OMS, 2020). Cependant, malgré les ambitions politiques exprimées, la part d'AP dans les EHPAD ne représente que 25% de l'offre d'activités non médicamenteuses, tandis que les dispositifs proposés restent fragmentés et peu coordonnés.

Problématique

Le projet DAPOcc s'intéresse aux interactions entre les acteurs impliqués dans les dispositifs d'AP. Il procède à l'évaluation des modes de coordination proposés et à leurs effets sur l'implication des résidents des EHPA/EHPAD. Les logiques d'intervention de ces dispositifs varient selon les groupes d'acteurs qui les portent, la qualité des interactions et des ajustements opérés entre eux. La démarche d'analyse vise notamment à interroger les conditions qui favorisent la participation des usagers, conformément aux recommandations des stratégies nationale et internationale de santé (OMS, 2016, 2021-2031 ; HAS, 2018). De fait, les interactions accompagnant les programmes d'AP peuvent être source d'injustices épistémiques (Fricker, 2007 ; Godrie 2017), elles-mêmes aggravatrices des inégalités sociales de santé et de la « fragilité » (OMS, 2015) de certains usagers. Elles peuvent, à l'inverse, se révéler être un outil d'amélioration du degré d'autonomie, entendue comme « *la capacité, la liberté, le droit d'établir ses propres lois et la capacité de se gouverner soi-même* » (Plan national d'action de prévention de la perte d'autonomie, 2015). Dans ce cadre, notre recherche propose d'analyser les logiques d'intervention au plus près du terrain pour identifier les leviers d'évolution des programmes d'APA mais aussi les freins à leur déploiement.

Méthode

Pour chacune des deux thèses engagées, le recueil de données s'appuiera sur une démarche d'observation ethnographique au sein de quatre établissements choisis selon leur degré d'intégration de dispositifs favorables à l'AP. Elle sera conduite de manière parallèle, sur 18 à 24 mois (en fonction du critère de saturation) pour maximiser le potentiel de comparaison. Une posture d'observation-participante permettra un recueil de données (sur les réunions et programmes) centrées sur les visées privilégiées, les cadres de justifications exprimés, les formes de pratiques corporelles favorisées et les modes d'intervention prévus. Elle conduira à éclairer les jeux d'acteurs impliqués dans la mise en place de ces dispositifs. Notre démarche s'intéressera aussi aux profils des résidents concernés selon les catégories en vigueur dans les établissements (pré-fragiles, fragiles, dépendants) en étant sensible à leurs dimensions sociales et environnementales. Une attention particulière sera accordée aux processus rhétoriques de recatégorisation des professionnels et des résidents.

En complément de l'enquête ethnographique, un travail d'analyse documentaire et des entretiens semi-directifs seront réalisés pour chacun des projets de thèse. Ces derniers seront réalisés auprès de la direction des établissements, du personnel et des opérateurs impliqués dans les programmes d'AP.

Encadrement

Le projet DAPOcc est porté par l'Université de Nîmes, et les deux thèses seront suivies et encadrées par trois unités de recherche de la région Occitanie - APSY (Université de Nîmes), SANTESI (Université de Montpellier) et CRESCO (Université Toulouse III).

Thèse 1 : *Etude des coordinations professionnelles en établissements d'hébergement pour personnes âgées dans les dispositifs d'activités physiques*

Affectation = UPR APSY-V de l'Université de Nîmes ; ED 583 - Risques et société (Université de Nîmes).

L'Unité propre de Recherche APSY-v (« Activités Physiques et Sportives et processus PSYchologiques : recherche sur les Vulnérabilités ») étudie le rôle de l'activité physique et/ou des processus psychologiques dans la majoration ou la diminution des risques encourus ou perçus des populations vulnérables. Elle met à profit, autour d'objets d'étude communs, les différentes compétences d'enseignants-chercheurs en Psychologie et en STAPS de l'Université de Nîmes. <https://apsy.unimes.fr/>

Thèse 2 : *Les déterminants de l'engagement des résidents d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dans les dispositifs d'activités physiques*

Affectation = laboratoire « Santé, éducation, situations de handicap » ; ED 60 - Territoires, temps, sociétés et développement (UPV Montpellier 3).

L'axe principal du laboratoire SantesiH est centré sur l'analyse des obstacles et facilitateurs de la participation sociale (sur les terrains éducatifs, sanitaires, professionnels, de loisirs) pour les personnes vivant des situations de handicap - que ces dernières soient liées à des déficiences ou des incapacités, ou bien à un manque de ressources sociales et/ou environnementales. <https://santesih.edu.umontpellier.fr/>

MOTS-CLÉS DU PROJET

Activités physiques et sportives, santé, inégalités sociales, vieillissement, acteurs, EHPA(D).

PROFIL RECHERCHÉ

Niveau de diplôme requis : Minimum Bac +5
Domaine : STAPS / Sociologie / Santé publique
Expérience en recherche : recommandée
Appétence pour le travail en équipe
Déplacements à prévoir

INFORMATIONS RELATIVES A LA PRISE DE FONCTION

Début du contrat : automne 2024 (date exacte à définir ensemble).
Durée : 36 mois.
Quotité : 100%
Salaire : environ 2200 € bruts mensuels.
La soutenance de thèse mettra fin à la relation contractuelle.

MODALITÉS DE CANDIDATURE

Date limite d'envoi des dossiers de candidature : le 1^{er} septembre 2024 à 12H00

A adresser à Romaine DIDIERJEAN : romaine.didierjean@unimes.fr.

Le dossier de candidature doit comprendre un CV et une lettre de motivation, une copie de votre diplôme de Master, votre mémoire de Master (ou tout livrable académique équivalent).

Entretien de recrutement : après examen des dossiers de candidature, le/la candidat.e pourra être convoqué.e à un entretien.